



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 85

Avril 2003

Chers amis,

Notre Jean-Claude François, habitué aux chaleurs moites et à la végétation généreuse de Haïti, est revenu d'un voyage de découvertes de nos programmes au Soudan les yeux littéralement écarquillés !! Jamais il n'aurait imaginé une telle désolation sablonneuse et une telle misère...

Notre comité avait suggéré ce voyage d'initiation car il n'y a rien de plus efficace qu'un regard neuf jeté sur une vieille routine ; cela peut faire des miracles et, effectivement, J.Cl. nous est revenu non seulement avec des images pleines les yeux et beaucoup de photos mais avec des idées très intéressantes sur tel ou tel de nos programmes. Comment l'améliorer... quelle importance relative lui accorder en ces temps de crise financière... quel type de contrôle appliquer, etc...

Mais je lui laisse la parole: voici son compte-rendu sous forme d'une note pour le comité

Des milliers de sudistes, pour la plupart chrétiens ou animistes, quittent chaque année les zones de combat, vers des pays voisins tels que l'Ethiopie, l'Ouganda et le Zaïre. De 1989 à nos jours, le nombre de ces réfugiés soudanais s'est élevé à environ cinq cent mille.

Toutefois la plupart n'ont pas les moyens de payer le passage de la frontière, et pour eux l'enfer commence : Ils se dirigent généralement vers Khartoum. Ils n'y arrivent pas tous car beaucoup d'entre eux meurent en chemin de faim et des suites de leurs blessures. Certains sont arrêtés, emprisonnés ou même vendus comme esclaves. Les organisations des Droits de l'homme ont recensé trois mille femmes et enfants qui vivent en esclavage dans des fermes du Sud-Ouest soudanais. Il n'existe heureusement pas un marché d'esclaves organisé et connu mais une ONG en particulier s'est spécialisée dans le rachat de ces esclaves. Que penser de cela ? Le pour et le contre risquent de se neutraliser ... La bonne action qui fait le bonheur d'une personne peut encourager les milices à faire plus d'esclaves, sources de revenus !

Ceux qui parviennent tant bien que mal à Khartoum se retrouvent entassés, souvent de force, dans des camps. Ils sont ainsi plus de deux millions actuellement à survivre dans ces camps de déplacés qui sont de vastes territoires désertiques situés à des dizaines de kilomètres de la capitale, sans aucune infrastructure (eau, électricité, téléphone, moyens de transport, hôpitaux). Les déplacés y vivent avec leurs enfants, au-dessous du seuil de pauvreté, dans des petites maisons en terre, quelquefois d'une pièce, qu'ils ont construites eux-mêmes. Ces maisons doivent être reconstruites chaque année car balayées par le vent et la pluie (il pleut pendant environ 3 mois par année).

Question à Barnabas, qui reconstruisait sa maison avec du carton et des vieux morceaux de tissus récupérés dans des poubelles de Khartoum: "Pourquoi ne construisez-vous pas votre maison en terre comme vos voisins?" Réponse : "On a brûlé nos maisons et nos champs, et volé nos terres dans le Sud, maintenant je n'ai plus de force... De toute façon, quand les promoteurs immobiliers auront besoin de cette terre, ils nous feront repousser plus loin dans le désert par la police et sans aucun dédommagement. Et là, nous serons obligés de reconstruire".

Les seuls bâtiments plus ou moins confortables de ces camps sont les mosquées et les postes de police car, tout en contrôlant les faits et gestes de chacun, on cherche à islamiser la population à tout prix. Ceux qui se sont convertis à l'Islam bénéficient de certaines faveurs de l'Etat, qui les aide à trouver de petits boulots en ville. Les jeunes garçons sont inscrits de force dans l'armée pour aller combattre leurs frères dans le Sud, sur la surveillance des chefs militaires. Les récalcitrants se font molester, mettre en prison ou fusiller.

Sœur Emmanuelle à Khartoum

Le seul appui et la seule ressource de réconfort pour ces gens, c'est l'aide des églises et d'organisations humanitaires. Présente dans tous les camps, par l'intermédiaire de la Société Saint-Vincent de Paul, l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle réalise un immense travail d'assistance civile auprès de cette population en détresse:

- Accueil d'enfants orphelins ou dont les parents sont en prison ou en captivité,
- Accueil d'enfants dont les parents ne peuvent subvenir à leurs besoins,
- Ecolage gratuit et formation professionnelle pour les enfants,
- Formation professionnelle pour des adultes,
- Programme de santé pour enfants et adultes (cliniques mobiles),
- Programme d'alimentation en eau potable dans plusieurs camps,
- Nourriture supplémentaire pour les petits enfants.

Organisation du travail

Sous la direction hautement efficace de Kamal, un personnel de 144 personnes réparties dans les camps, les fermes, les homes et au bureau de Khartoum, participe à l'encadrement des déplacés. Le travail est organisé de la façon suivante :

- Filles et garçons, jusqu'à l'âge de 12 ans, sont placés dans huit homes (quatre pour garçons et quatre pour filles) aux environs de Khartoum. Ils sont au nombre de 200. Certains d'entre eux sont nés dans les camps, d'autres ont été récupérés de la mendicité et de la prostitution dans les rues de Khartoum.
- Dès l'âge de 12 ans, les garçons sont transférés dans des fermes qui sont de véritables centres de formations professionnelles où ils ont le choix entre sept métiers différents tels que : l'électricité, l'élevage, l'agriculture, la couture, la maçonnerie, l'ébénisterie, et la réfrigération. Un effectif de 524 adolescents vivent dans 4 fermes toujours autour Khartoum.
- Ces enfants sont nourris, logés et vont tous à l'école. En cas de maladie, ils sont soignés sur place ou envoyés à l'hôpital si nécessaire. Deux auxiliaires de santé, équipés de deux cliniques mobiles, rendent une visite à chaque ferme, à chaque home et aux écoles paroissiales au moins une fois par semaine et réalisent 1300 consultations par mois.
- Un programme d'alimentation pour les enfants de 6 mois à 5 ans a été mis en place en 2001 dans plusieurs camps. Ce programme, qui est d'une grande nécessité, permet d'offrir un repas

supplémentaire par jour à des enfants dont les parents n'ont aucun travail ni aucun revenu. Au total, 2'100 enfants (1400 garçons et 700 filles) reçoivent un repas par jour dans les centres d'alimentation, mais ce nombre est appelé à augmenter. Pour la plupart, c'est le seul repas de la journée. Il y en a même qui, très discrètement, ramènent à leurs mères à la maison une partie de la portion reçue.

- Des puits ont été forés dans plusieurs camps et des camions-citernes servent à distribuer de l'eau gratuitement à la population. Quelques centres de formation pour adultes ont été créés afin d'aider certaines personnes (hommes et femmes) à apprendre un petit métier pendant 6 mois et à trouver un travail plus facilement. L'effectif actuel des adultes en formation est de 850 personnes. En plus des sept métiers cités plus haut, une formation spéciale en soins médicaux a été organisée pour 120 personnes, qui vont servir dans les camps comme auxiliaires de santé.

Notes d'espoir

Entre 1994 et 2003, 1'214 jeunes ont reçu un certificat d'aptitude professionnelle. De 2000 à 2002, 324 jeunes ont quitté les centres avec une formation pratique et ont trouvé du travail. Certains d'entre eux sont revenus travailler bénévolement dans les centres.

Le centre de Buri accueille actuellement 197 jeunes de 16 à 18 ans qui se présenteront aux examens du Bac cette année. Ces jeunes détiennent tous un métier et sont quasiment prêts pour la vie active.

Notes sur mon voyage au Soudan
Du 16 au 24 janvier 2003.

Jean Claude François

A tous nos lecteurs et amis donateurs, je profite de cette lettre pour leurs souhaiter de bonnes et pieuses fêtes de Pâques ainsi qu'un repos sûrement mérité, loin des scènes de guerre et d'horreur dont les médias mondiaux se font un plaisir de nous abreuver.

DANS UNE NOTE PLUS CONSTRUCTIVE ET PORTEUSE D'ESPOIR,

Voici quelques nouvelles qui pourraient intéresser nos lecteurs :

Sœur Emmanuelle taille la Vigne de la Paix

C'est au cours de l'Eucharistie que le vin se transforme en sang du Christ et qu'il symbolise le don du Fils aux hommes. Le vin est tiré du raisin. Sa saveur dépend autant de l'exposition du raisin au soleil que de la main qui a travaillé la vigne. A Saillon, en Valais, il en existe une minuscule – on dit qu'avec trois ceps elle est la plus petite au monde – qui a été taillée par des personnalités misant sur le meilleur de l'homme : **la vigne de Farinet**.

Farinet est ce faussaire au grand cœur, cet hors-la-loi qui distribuait ses monnaies aux plus démunis. Un Robin des bois à la sauce helvétique. Assoiffé de justice, sa légende en a fait le symbole des libertés montagnardes.

Le fruit de cette vigne est d'une saveur unique: il dégage une odeur d'espérance et de charité. La vendange, mariée au meilleur vin du Valais, donne mille bouteilles numérotées dont la vente permet de créer chaque année une bourse de 20'000 euros pour l'enfance en détresse.

Parmi les « Pèlerins de l'Espoir » qui ont vendangé cette vigne grande comme la planète du Petit Prince, on compte l'Abbé Pierre, l'apôtre des sans-logis, et Guy Gilbert, le prêtre des loubards. C'est maintenant au tour de celle qui a consacré sa vie aux enfants les plus pauvres des bidonvilles du Caire et de Khartoum de travailler la **Vigne de la Paix**. Les amis de Farinet souhaitent ainsi exprimer leur gratitude à **Sœur Emmanuelle** pour son œuvre.

Cette cérémonie est ouverte à toutes les amies et tous les amis de Sœur Emmanuelle. Elle aura lieu le :
Jeudi 22 mai à 12h00 à Saillon

Pour de plus amples informations, contacter Marie-Claire Ricou, tél. : 022-348 0379

Assemblée générale statutaire

Nous invitons tous les membres de l'association des amis de Sœur Emmanuelle à participer à son Assemblée générale statutaire qui aura lieu le :

Mercredi 21 mai 2003 à 20h00
Au Cercle de l'Espérance
8, rue de la Chapelle (Eaux-Vives), Genève

Sœur Emmanuelle nous honorera une fois de plus de sa présence.

Nous vous espérons nombreux lors de ces manifestations et nous réjouissons de vous retrouver.

MICHEL BITTAR
Président